**Zeitschrift:** Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

**Band:** 29 (1953)

**Heft:** 4

**Artikel:** Hommage à M. Henri Delarue

**Autor:** Borgeaud, M.-A.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-771349

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 16.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

NACHRICHTEN - NOUVELLES
VSB - SVD ABS - ASD
1953 Jahrgang 29 Année Nr. 4

# HOMMAGE À M. HENRI DELARUE

M.-A. BORGEAUD

C'est avec regret que les collègues et amis de M. Henri Delarue ont appris qu'il avait, atteint par la limite d'âge, quitté la Direction de la Bibliothèque publique et universitaire le 1er septembre, mais ils se réjouiront de savoir que le Conseil Administratif de la Ville de Genève lui a décerné le titre de Directeur honoraire. C'est dire que, s'il abandonne la responsabilité de la conduite de la maison des Bastions, M. Delarue continuera à y être chez lui et fera encore officiellement partie d'une institution qu'il a grandement servie et qui lui doit beaucoup.

A cette occasion, l'ABS tient à s'associer à l'hommage qui lui a été rendu par les Autorités, par son personnel et par la presse. C'est le couronnement de la belle carrière du doyen des bibliothécaires suisses en activité de service. Ceux qui l'ont approché ont été non seulement frappés de sa vaste culture et de sa probité intellectuelle, mais encore ont été sensibles à la finesse de son esprit, à la gentillesse et la simplicité de son accueil, à son caractère épris de paradoxe que l'on croirait un peu moqueur, si l'on n'apercevait aussitôt la bonté et la bienveillance de son sourire. La spiritualité de son profil est la marque des préoccupations de sa carrière. Essayons d'en dégager les lignes directrices.

Né en 1883, M. Delarue porta la casquette verte de Belles-Lettres à l'Université de Genève, puis fut élève de l'Ecole des Chartes. Son stage parisien, complété par un séjour en Angleterre, allait avoir une influence déterminante sur son orientation et sa pensée. Il a fait de lui le chartiste et l'humaniste, le disciple et ami de Théophile Dufour à qui la philologie et l'historiographie genevoises doivent tant. Entré à la BPU le 1er septembre 1911 comme conservateur, M. Delarue a ainsi pendant 42 ans donné le meilleur de lui-même à une institution qui, avec sa collaboration en qualité de bibliothécaire, puis sous sa direction dès 1938, a pris un développement insoupçonné au début du siècle.

Car, fait assez inattendu mais qu'on rencontrait déjà chez Hermann Escher, le savant, chez M. Delarue, se double d'un directeur qui a le sens des problèmes d'organisation et de la négociation délicate. L'esprit critique, qu'il a au plus haut point développé, lui fait entrevoir les actes dans leurs conséquences subtiles et leurs répercussions inattendues. Il apporte dans l'étude des problèmes d'administration la méthode que l'examen des incunables a développée en lui. Qu'il nous soit permis d'évoquer le plaisir de lancer devant lui idées et projets, bien souvent pour l'unique satisfaction de les voir démonter par l'analyse rigoureuse, mais bienveillante d'un esprit de cette culture. Et devant cette attitude, négative en apparence, mais profondément avertie en réalité, les propositions mûrissent, les solutions apparaissent, et ainsi naît le contre-projet. Car M. Delarue y excelle. Sa trop grande modestie — c'est encore un trait dominant de son caractère — nous interdit d'ailleurs d'en dire plus, si ce n'est le charme de sa personnalité et la solidité de son amitié.

Contentons-nous seulement de mentionner quelques-uns des travaux qu'il a accomplis à la BPU. D'abord sous la direction de M. Gardy, dont l'influence à la Bibliothèque n'est pas près de s'effacer, M. Delarue s'est préoccupé de la collaboration avec l'Université. C'est lui qui, il y a bientôt 30 ans, a réussi à faire comprendre aux professeurs de la Faculté des lettres l'intérêt de posséder une salle de travail commune et de réunir les fonds de livres. Plus tard toutes les autres facultés de sciences morales ont suivi l'exemple à des degrés divers et la création d'un catalogue collectif a assuré la liaison avec les autres instituts. C'est ainsi que la Bibliothèque est devenue vraiment universitaire et l'instrument de travail de toute la vie intellectuelle de la Cité. Ce sens de la collaboration, il l'a entretenu et porté plus récemment sur les relations avec les sociétés savantes. Grâce à son hospitalité avisée, les lecteurs peuvent bénéficier des collections d'institutions privées, autrefois inaccessibles. Il a ainsi rendu un éminent service à la science genevoise. C'est également à lui que l'on doit la création du catalogue par matières de la Bibliothèque. Il en a suivi le développement pendant 40 ans et, hier encore, contrôlait lui-même la dernière intercalation de fiches. Il en a fait le guide indispensable au débutant dans le domaine de la recherche.

Parallèlement, les problèmes d'occupation spatiale ont été la chose de M. Delarue. Il aurait fait un excellent architecte et il lit un plan avec autant d'aisance qu'une lettre de Calvin. Les grandes transformations du bâtiment effectuées sous la direction de M. Gardy, grâce à la générosité princière de la Société Académique en

1936/37, n'auraient pu être exécutées sous un œil plus perspicace que celui de M. Delarue. Il avait alors prévu l'avenir et ainsi se réaliseront progressivement les étapes fixées à l'avance par la prévoyance de ceux qui surent entreprendre. En 1946/47, c'est une nouvelle tranche de travaux, plus délicate encore dans sa conception, qui a été réalisée par lui et prochainement, on peut en avoir le ferme espoir, un dernier train d'agrandissements sera exécuté.

Les problèmes de personnel ont retenu aussi toute l'attention de M. Delarue. Il quitte ses fonctions au moment où se termine la vaste réorganisation consécutive à l'adoption du nouveau statut de l'administration de la Ville. Dans la cérémonie d'adieu organisée par le Conseil Administratif, le Conseiller délégué pouvait lui dire: « Vous avez toujours défendu, avec une ténacité de crabe, la situation de vos collaborateurs ». Car M. Delarue a un sens aigu de l'équité et les préoccupations économiques de son personnel lui tiennent particulièrement à cœur. C'est assez inattendu chez un « seizièmiste » et mérite d'être souligné.

Il était naturel que l'activité de M. Delarue dépasse le cadre de la BPU. Il a participé activement à la création de la Bibliothèque pour Tous dont il est encore membre du Conseil de fondation et il fut un des promoteurs de l'organisation de la Bibliothèque moderne de Genève, aujourd'hui Bibliothèques municipales. A l'ABS, au sein du Comité qu'il a présidé en 1942/43, il s'est spécialement intéressé à la formation professionnelle. Son expérience de professeur à l'Ecole de bibliothécaires de Genève le désignait tout naturellement pour faire partie de la Commission d'examens instituée en 1937; il en assume la présidence avec une autorité toute paternelle depuis 1949, et là encore, son sens de la négociation a évité bien des écueils.

C'est enfin comme historien de la culture au XVI^e^ siècle qu'il s'est acquis l'estime de ses pairs. Il a présidé la Société d'histoire et d'archéologie de Genève et est membre du Comité de la Société d'histoire de la Suisse romande. Les manuscrits à peintures de la BPU, les débuts de la typographie et l'introduction de la Réforme à Genève n'ont pas de secrets pour lui. Il est le conseiller indispensable de quiconque s'intéresse à ces domaines et Mgr Besson ne fut pas le dernier à apprécier la sûreté de son jugement. Qui n'a d'ailleurs oublié son véritable enthousiasme pour les Estienne? Mais la place et l'autorité nous manquent pour parler de ses publications dont chacune porte le sceau d'une critique pénétrante.

C'est une retraite studieuse et féconde qui attend M. Delarue. La Rédaction des *Nouvelles* lui exprime ses vœux les meilleurs et, par son intermédiaire, ceux de tous ses collègues suisses.

Elle tient également à apporter à son successeur, M. Auguste Bouvier, jusqu'ici Sous-directeur, ses vives félicitations pour sa nomination en qualité de Directeur. Il n'est pas nécessaire de le présenter à nos lecteurs qui connaissent son activité, non seulement à la BPU, mais aussi en Suisse, comme membre de la Commission de la Bibliothèque nationale et du Comité de direction de la Bibliothèque pour Tous, enfin l'intérêt qu'il a toujours porté à la vie de l'ABS.

## ÜBER DEN FORMALISMUS IM SCHLAGWORT

*Zum Buch von Helmut Kind:*
*Der Schlagwortkatalog der Universitäts- und Landesbibliothek Halle (Saale).*

Von Willy VONTOBEL

Die Schrift von Kind (erschienen bei Harrassowitz in Leipzig als Beiheft 76 zum Zentralblatt für Bibliothekswesen) vermittelt nicht nur eine sehr anschauliche Vorstellung von einem bestimmten Schlagwortkatalog, demjenigen von Halle, sondern stellt einen wesentlichen Beitrag dar zur Diskussion um die Probleme der Sachkatalogisierung im allgemeinen und des Schlagwortkatalogs im besondern. In der Einleitung werden diese Probleme sehr klar und sehr objektiv erörtert, wobei auch die Literatur weitgehend Berücksichtigung findet; der Verfasser nimmt nicht einfach Stellung für den Schlagwortkatalog gegen den Systematischen Katalog oder für das enge Schlagwort gegen das weite, sondern er weiß, daß jede Katalogart ihr Recht und ihre Möglichkeiten hat. Es kommt eben darauf an, welche Aufgaben dem Sachkatalog innerhalb der Bibliothek zugewiesen sind. Der Schlagwortkatalog von Halle ist neu; er wurde erst 1942 angelegt neben einem ältern systematischen Katalog, der seine Funktion, die systematischen Zusammenhänge aufzuzeigen, beibehält. Dieser Umstand ist für den Aufbau bestimmend, dessen Merkmale sind: engstes Schlagwort und Beschränkung auf diejenige Literatur, die ein fest umgrenztes, gegenständliches Thema behandelt, sich also für die schlagwortmäßige Erfassung eignet. Die Unterteilung der einzelnen Schlagwörter ist trotz dem engsten Begriff nicht mechanisch-alphabetisch, sondern vernunftgemäß systematisch.

Die Regeln selbst, die den 2. Teil der Schrift bilden, und ihre Begründung im 1. Teil können nun allerdings einem harmlosen Schweizer Bibliothekar das Gruseln beibringen. Sie scheinen tatsächlich darauf auszugehen, mit Hilfe von künstlichen und will-